

## EN BREF

### • Trophée

La 4ème Nuit des Jamours sera diffusée cette année en direct sur 2M, le 22 novembre prochain correspondant au 27ème jour du mois de Ramadan, et ce dans le cadre des accords pas-



• Faouzi Chaabi.

sés pour une alternance entre les deux chaînes de la télévision nationale. Nuit des Jamours qui se veut un grand moment de télévision, divertissant et informatif, verra la présence de nombreux artistes et professionnels du petit écran.

### • Déficit

La région de Casablanca souffre d'un déficit patent au niveau des infrastructures et édifices dédiés à la culture, déplore M. Ahmed Meskine, auteur d'une étude sur le paysage culturel dans la métropole.

Selon ce directeur du service des statistiques à la direction régionale du département des prévisions économiques et du plan à Casablanca, la ville ne dispose pas en nombre suffisant de théâtres, de salles de cinéma, de bibliothèques et de maisons de jeunes. Une carence, dit-il, que ressentent très manifestement les banlieusards.

### • Prix

Le Docteur Tayeb Hamdi, médecin au secteur libéral à Larache, a été décerné du trophée Hilal du Médecin de l'année 2003.

Le choix du jury a été annoncé lors d'une cérémonie organisée le samedi 18 octobre en marge du salon PHARMACOPEE 2003. Le docteur Tayeb Hamdi a été primé pour les travaux et services présentés au cours de l'année dans le domaine de la communication et la vulgarisation médicale en faveur des patients, du public et des professionnels de la santé. Ses travaux ont englobé divers thèmes médicaux dont: la Vaccination au Maroc, la santé au Mois de Ramadan et bien d'autres thèmes.

### • Rencontre

Dans le cadre du Programme Méditerranée de l'UNESCO, s'est tenu à Marrakech du 23 au 25 octobre 2003, le Colloque de lancement du "Réseau Jardins et Paysages de la Méditerranée", organisé par le Bureau UNESCO de Rabat.

Les personnalités réunies, représentant divers pays du bassin méditerranéen, ont débattu du caractère historique et culturel des jardins et paysages qu'il convient de protéger afin de faire évoluer le processus contemporain d'urbanisation.

## Loubna Tahiri, virtuose de la peinture sur vitrail

# L'éternel perfectionniste

Les motifs de Loubna Tahiri sont des dessins géométriques, inspirés du tatouage au henné. Ses couleurs sont l'orange, le bleu, le vert, le rose, le mauve. Ses créations sont originales et uniques. À découvrir.

Un verre, une couleur, un motif, tel est l'univers de Loubna Tahiri. Cette jeune artiste douée et talentueuse séduit par sa détermination et son ambition.

Croyant en ses capacités, elle ne recule devant rien. Son baccalauréat scientifique en poche, elle prend la décision de poursuivre des études artistiques. Les frais de sa formation, elle les prendra elle-même en charge. Motivée et débordante d'énergie, Loubna Tahiri fait de son passe-temps, la peinture sur toile, son premier gagne-pain. Résolue, elle s'inscrit, en 1995, à l'Ecole Technique d'Art Plastique (ETAP) à Casablanca.

### Passion

Durant ces trois années de formation, elle s'initie au métier de la communication, à l'art de la sculpture et approfondit ses connaissances en techniques picturales. Son intérêt pour la décoration d'intérieur est si grand qu'elle commence à créer des objets multiformes dans l'atelier de l'école. Cette nouvelle passion l'absorbe tellement qu'elle décide d'en faire sa spécialité.



• Loubna Tahiri.

Son diplôme de l'ETAP option décoration intérieur et de design décroché, elle s'envole en Espagne à Torremolinos, où elle apprend à travailler le vitrail et la peinture sur verre. Les deux années supplémentaires à l'étranger ont permis à Loubna Tahiri de se perfectionner, de découvrir d'autres techniques et de compléter sa

formation. Elle se familiarise également avec le style andalou qui est sa plus grande source d'inspiration. Sa maîtrise de la peinture sur vitrail la détourne de la peinture sur toile. Elle s'y consacre complètement en multipliant la création des articles en verre. Habile et patiente, cette jeune artiste manipule des matériaux délicats

et fins qu'elle importe. Ses créations sont des verres, des bouteilles, des carafes, des vases, des pieds de lampe et autres articles de table. Ses motifs sont des dessins géométriques, inspirés du tatouage au henné.

Ses couleurs sont l'orange, le bleu, le vert, le rose, le mauve. Elle les choisit selon la tendance du moment. Loubna Tahiri utilise une peinture spécifique qui ne se décolle pas malgré les multiples lavages. Elle se sert d'un four conçu pour la cuisson du verre et de la porcelaine qui fixe définitivement la couleur sur l'objet. Ses créations sont originales et uniques.

Cet artiste n'est jamais à cours d'imagination. Elle trouve toujours le moyen de changer les motifs.

Ambitieuse et dynamique, à 26 ans, cette jeune artiste est à la tête d'une société de design. Ses articles sont en vente dans plusieurs magasins de décoration à Casablanca comme "Côté créateurs" "Nidary" et bien d'autres. Le talent de Loubna Tahiri n'est plus à confirmer. □

BE. L

## Animation artistique de Marrakech au cours de Ramadan

# Pour tous les goûts

Les soirées de Ramadan seront animées à la ville ocre. Différents acteurs culturels de Marrakech, Institut français, Dar Bellarj, Dar Cherifa, Musée de Marrakech, Délégation du Ministère de la Culture, Association Al Farabi et le Club Arts et Pensées, se regroupent de nouveau pour proposer au public la troisième édition des "Oumyât Ramadan". Un rendez-vous artistique désormais ancré dans le paysage culturel de la ville. La programmation de cette année se caractérise par un choix éclectique d'animations propices à ce mois sacré.

Une série de 14 soirées musicales et artistiques, se tiendront dans différents lieux de la ville, la musique confrérique représentée par les grandes confréries marocaines Gnaoua, Hmadcha, Aissaouas; des musiques plus "profanes",

mais non moins eurythmiques égayeront le public. Genres amazighophones ou arabophones, les Rways de Haha, l'Ahouach d'Imi-n-Tanout Nfifa, le Melhoun, les Hoummda d'Amez Miz se donneront le plaisir de jouer pour le public marrakchi et pour les hôtes de la ville rouge.

### Rencontres

D'autres sensibilités musicales sont prévues, plus individuelles, plus créatives, parfois plus célèbres: les duos Marcel Khalifa et Peter Herbert; Lothar Theissemann, et Khalid Badaoui; le groupe Hadouk Trio avec sa musique synchrétique, post-moderne.

Un hommage sera rendu au maître Mohammed Ben Abdelouhab Benabder-

razik à la Mederssa Ben Youssef. Et, comme à l'accoutumée, le théâtre ne sera pas en reste: Une pièce de la troupe régionale Marrakech-Tensift-Al Haouz sera présentée au public.

Ainsi que "Ceci n'est pas un manteau", pièce de théâtre de Stanislav Stratiev, adaptation et mise en scène de Brahim Hanai.

En marge des soirées musicales, une exposition intitulée "Le Maroc en cartes postales: préjugés et propagande" sera présentée à l'Institut français. Cette manifestation montre des anciennes cartes postales du Maroc, du début du siècle dernier jusqu'aux années vingt environ. Des rencontres autour du thème de la science ou encore de la musique seront programmées. □

BE. L

“Chevaux et cavaliers”, jusqu’au 30 janvier, au Musée archéologique de Rabat

## La plus belle conquête des Arabes

En temps de paix comme en temps de guerre, le cheval a toujours occupé une place de choix dans la civilisation arabo-musulmane. L’exposition “Chevaux et cavaliers” retrace l’histoire d’une relation quasi-spirituelle.

Le ministère de la Culture présente, en partenariat avec l’Institut du monde arabe, une exposition patrimoniale consacrée à l’histoire du Maroc et du monde arabo-musulman en général, intitulée “Chevaux et Cavaliers” jusqu’au 30 janvier 2004 au Musée archéologique de Rabat.

Considéré comme “la plus noble conquête de l’homme”, le cheval est partout présent en terre d’Islam. En temps de paix comme en temps de guerre, ses qualités sont vantées et sa bravoure glorifiée. De l’élevage au dressage, de l’hippologie à la littérature, du maniement des armes et au divertissement, le thème équestre a été, au fil des siècles, perçu dans sa globalité.

### Collection

Les plus beaux objets relatifs au cheval, pièces de harnachement, matériel et équipements liés aux pratiques équestres, représentations dans la pierre, le métal ou le papier, en provenance des musées marocains et de collections étrangères sont présentés au Musée Archéologique. Ils témoignent de la place prépondérante qu’occupe le cheval dans le



• Fantasia, une tradition ancrée dans la culture marocaine.

vécu et l’imaginaire arabo-musulman et illustre la passion que les Marocains, et les Arabes en général, nourrissent pour cette monture d’exception, depuis l’Antiquité.

Afin de cerner la richesse et la diversité de cet héritage équestre, l’exposition propose un parcours décliné en quatre thèmes: le cheval dans le Maroc antique, la Furuṣiyya, le cheval, symbole d’autorité et de dignité et le cheval et le divin.

Les pièces archéologiques du premier thème illustrent à la fois l’héritage des traditions équestres

et des éléments majeurs du répertoire iconographique antérieur à l’Islam. Elles abordent les représentations de chevaux et de cavaliers, les armes, les éléments de harnachement et la charrerie. Concernant le deuxième thème, la Furuṣiyya, les différentes disciplines qui constituent ce savoir se développent dès le règne des califes abbassides au milieu du II<sup>e</sup> siècle.

Ses principes en sont codifiés dans des manuscrits illustrés à la fois pour l’élevage et l’hippatrie, mais aussi pour la pratique des exercices associant équita-

tion et maniement des armes. Dans cette section, manuscrits et pages enluminées sont mis en regard avec l’équipement et l’armement du cavalier-guerrier qui a fait la réputation des armées musulmanes.

En ce qui se rapporte au troisième thème, le cheval symbole d’autorité et de dignité, il montre le rôle qu’a toujours joué le cheval dans le quotidien des princes et des dignitaires de tout rang. Le cheval est devenu un élément indispensable d’apparat et signe de distinction sociale de l’homme tant dans ses activités sociales, militaires que dans des divertissements équestres, notamment la fantasia, tradition profondément ancrée dans la culture marocaine.

Quant au dernier thème, le cheval et le divin, il révèle que le cheval est le berceau de l’Islam. Il est l’objet de toutes les attentions, comme en attestent fortement certains versets du Coran et des hadith. Les prophètes et les saints personnages sont, à l’instar des souverains, également figurés en cavaliers; Al Buraq, monture du Prophète, en extrapole le principe. Coran et manuscrits illustrent ce propos. □ BE.L

L’exposition “Route de l’or” au Musée des Oudayas à Rabat

## Sur les traces du passé

À l’occasion de la consécration de Rabat capitale culturelle du monde arabe, le ministère de la Culture organise, jusqu’au 19 janvier 2004 au Musée des Oudayas, une exposition patrimoniale sur le commerce caravanier et les routes de l’or qui reliaient le Maroc à certains pays de l’Afrique subsaharienne.

Cette manifestation vise à faire connaître les routes et les principales étapes du commerce caravanier, tout en mettant en valeur les relations commerciales et politiques, depuis le Moyen-âge, qui existaient entre ces pays.

Elle met aussi en exergue le brassage culturel, religieux et ethnique qui s’est effec-

tué entre ces peuples à l’époque et renforce les relations amicales continuant de relier les pays d’Afrique.

### Pièces

L’exposition la “Route de l’Or” présente ainsi une riche collection muséographique constituée d’objets archéologiques telle la céramique, la monnaie en or, les bijoux provenant des prestigieux sites de Sijilmassa, Aoudaghoust et Koumbi Saleh, Oualata, Teghaza, Tombouctou, Djenné et Gao, Terkour ainsi que de pièces ethnographiques composées d’instruments de musique, d’éléments de parures, de cos-

tumes et d’objets artisanaux symbolisant les influences interculturelles et le rapprochement entre les peuples de la région. En outre, de rares manuscrits de l’époque témoignant des influences arabo-islamiques en Afrique sub-saharienne seront exposés. Un catalogue traitant de plusieurs thèmes se rapportant à l’exposition et illustrés de belles photos est mis en vente sur les lieux même de l’exposition.

Il est à préciser que cette exposition de plus de 100 pièces acquiert une importance particulière. Elle témoigne que le Maroc a depuis longtemps entretenu de bonnes relations avec les pays de l’Afrique. □

BE.L

### EN BREF

#### Exposition

“Mots d’ici, mots d’ailleurs” est le thème d’une exposition de cartographies imaginaires de Guy Calamusa, organisée à la Galerie 121 de l’Institut Français de Casablanca (IFC). Cette exposition, dont le vernissage a eu lieu vendredi dernier, se poursuivra jusqu’au 29 novembre prochain.

#### • Rencontre

L’Institut français de Casablanca a organisé une conférence sous le thème: “A la découverte de l’Homme de Casablanca et du site préhistorique de Sidi Abderrahmane”. De nombreux chercheurs marocains et français ont participé à cette manifestation dont l’objectif a été de présenter les origines oubliées de la métropole. Celle-ci, a, en effet, un potentiel archéologique exceptionnel qui a le mérite d’être préservé, étudié.

#### • Télévision

Ma3, la troisième chaîne marocaine, était présente lors de la troisième édition du Festival International du film de Marrakech qui a eu lieu du 03 au 08 Octobre dernier. Dans ce cadre, l’équipe de Ma3 a préparé un “Spécial Festival” que les téléspectateurs pourront découvrir le samedi 01 novembre à 22h00 GMT.

#### • Festival

Le ministère de la Culture organise du 7 au 9 novembre, en collaboration avec l’association Bouregreg, et sous le haut patronage de SM le Roi Mohammed VI, le festival du Samaâ et de musique soufie. La cérémonie d’ouverture du festival, le 7 novembre au théâtre national Mohammed V de Rabat, sera animée par l’association des deux cités pour la création artistique du Madih et du Samaâ de Salé et la troupe de la zaouia de Sidi Kaddour Alami de Meknès. Prennent notamment part à cette manifestation la troupe Ibn Arabi de musique et de Samaâ soufis de Tanger, la troupe de la zaouia Harrakia de Tétouan et la troupe de l’art du Madih et du Samaâ de Casablanca.

#### • Spectacle

Le théâtre national Mohammed V de Rabat abritera le 2 novembre prochain un spectacle artistique amazigh avec la participation des Rais Outaleb, Mohamed Marrakchi, Said Outajajt, l’artiste Aicha Tachinouit et du duo Tamroun et Kazam. Ce spectacle, organisé par la fondation Mzouda, commencera à 21H00.

#### • Cinéma

En commémoration de l’anniversaire de la glorieuse marche verte, le théâtre national Mohamed V de Rabat a programmé pour le 4 novembre la projection du film “Ouchaq Mogador” (les amoureux de Mogador) de Souheil Benbarka à partir de 21 heures.